



ARRÊTEZ DE CROIRE N'IMPORTE QUOI !

**Samuel
Buisseret**

Préface de Gérald Bronner



**L'autodéfense intellectuelle
par un complotiste
repenti**

DBS

Samuel Buisseret

**ARRÊTEZ DE CROIRE
N'IMPORTE QUOI !**

DBS

De Boeck Supérieur
5, allée de la Deuxième Division blindée
75015 Paris

Retrouvez nos publications sur
www.deboecksuperieur.com

© De Boeck Supérieur SA, 2023
Rue du Bosquet, 7 – B1348 Louvain-la-Neuve

Couverture : Primo & Primo

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Dépôt légal :
Bibliothèque royale de Belgique : 2023/13647/071
Bibliothèque nationale de France : mai 2023
ISBN : 9782807351264

L'AUTEUR

Samuel Buisseret est né en Belgique à Namur en 1981. Fils de parents divorcés, il baigne dans la croyance religieuse du côté de son père, qui rejoint les Témoins de Jéhovah. La vague belge d'ovnis de 1991 convainc Samuel que les limites de la connaissance humaine sont à repousser du côté du paranormal, de l'ésotérisme et du spirituel. Après l'arrivée d'internet et des théories complotistes post 11 septembre 2001, il devient ufologue, magnétiseur radiesthésiste et profondément croyant. Plus tard, il fonde une communauté d'artistes inspirée du New Age.

À l'aube de ses 30 ans, la perte d'un être cher le contraint à repenser et vérifier l'intégralité de ses croyances. C'est alors qu'il découvre les outils de l'esprit critique, la communauté sceptique et les sciences. Il s'investit corps et âme dans cette nouvelle façon de penser le monde et rattrape son retard en autodidacte. En 2015, il lance sa chaîne YouTube « Mr. Sam – Point d'interrogation », dans laquelle il interroge de nombreuses croyances d'un point de vue sceptique. Le succès est au rendez-vous : la chaîne dépasse rapidement les 100 000 abonnés. Sa compréhension intime des mécanismes cognitifs qui conduisent au complotisme le distingue de ses collègues sceptiques.

Son mot d'ordre : ne créer que des contenus qui, s'il les avait découverts durant sa période complotiste, l'auraient aidé à remettre en question ses certitudes.

Je dédie ce livre à Saori, Wendy et Jonathan.

SOMMAIRE

L'auteur.....	3
Préface.....	7
Introduction.....	11

STUPIDE CERVEAU

L'effet Barnum.....	17
Les illusions logiques.....	23
La dissonance cognitive.....	27
Système 1 et système 2 : forces et faiblesses.....	30
L'intuition.....	34

L'ESPRIT CRITIQUE

Exercice de définition.....	45
La métacognition.....	53
Les trois communautés.....	56
Connaissance <i>vs</i> croyance.....	62

COMMENT TRAITER NOS HYPOTHÈSES

Le rasoir d'Ockham.....	71
Une affirmation extraordinaire.....	82
Corrélation ou causalité ?.....	87

L'effet idéomoteur.....	96
Bayes.....	103
Dunning-Kruger.....	109
L'échelle des preuves.....	117

AUTRES PIÈGES (ET LEURS SOLUTIONS)

Faits <i>vs</i> opinions.....	123
Le darwinisme de l'information.....	129
La grandeur du hasard.....	132
Théorie monocausale et <i>big picture</i>	138

SCIENCE, PSEUDO-SCIENCE ET COMLOTISME

Le problème du journalisme scientifique.....	147
Placebo.....	151
Double aveugle.....	157
Testez votre thérapie.....	161
Risque zéro et principe de précaution.....	166
La parapsychologie : entre paranormal et science.....	170
Reconnaître les fake news et autres théories du complot.....	175
Comment raisonner quelqu'un ?.....	188
Conclusion.....	211
Sources.....	215

PRÉFACE

Arrêtez de croire n'importe quoi ! Le titre même du livre de Samuel Buisseret résonne comme une injonction qui pourrait paraître liberticide. À parcourir les pages de cet ouvrage cependant, on s'aperçoit rapidement qu'il ne s'agit pas tant d'interdire à tout un chacun de croire mais plutôt de proposer à tout esprit voulant préserver une forme d'indépendance, de consolider son système immunitaire intellectuel. Il s'agit ici de ne pas être aliéné par les innombrables récits qui peuvent nous conduire à devenir des crédules et donc à être manipulés par des individus pas toujours bienveillants. Ces récits, qu'ils relèvent du conspirationnisme ou d'autres récits mythologiques sont des serpents de mer de l'imaginaire humain, mais leur vitalité a été renouvelée par l'apparition des mondes numériques, qu'ils s'expriment sur les réseaux sociaux ou par les suggestions des moteurs de recherche.

En effet, la démocratie des crédules représente un des grands défis de notre temps et les solutions pour les relever ne sont pas simples à trouver. Les variables qui sont impliquées dans les métamorphoses de la crédulité collective sont nombreuses, mais chacune, dans le fond, renvoie à une idée générale et simple : il est peut-être temps de réhabiliter la rationalité comme fondement de toute démocratie. Sinon, la démocratie va sans cesse être menacée par ses forces internes même : la science la plus récente le montre dans une méta-analyse publiée dans *Nature Human Behavior*¹. Elle porte sur 496 articles interrogeant les rapports entre monde numérique et démocratie. Y a-t-il un réel danger pour nos démocraties ? Ou bien est-ce une « panique morale », comme certains esprits politiquement motivés (plutôt que scientifiquement) s'empressent parfois de le dire ? On y parle de chambre

1. Lorenz-Spreen, P., Oswald, L., Lewandowsky, S. *et al.* (2023). A systematic review of worldwide causal and correlational evidence on digital media and democracy. *Nature Human Behaviour* 7, 74–101. <https://doi.org/10.1038/s41562-022-01460-1>.

d'écho, de polarisation, de confiance, de populisme... Tout n'est pas noir, mais les auteurs de l'article l'écrivent eux-mêmes : « Nos résultats sont préoccupants (...) il existe des preuves évidentes de menaces graves pour la démocratie. »

À n'en pas douter, c'est un moment civilisationnel que nous vivons : chacun aura sa part à jouer. Il n'est pas l'espace dans cette préface de lister la somme des variables impliquées dans ces épineuses questions de crédulité collective², mais la littérature scientifique montre que l'un des facteurs les plus déterminants pour rendre compte de la diffusion des fausses informations est la « lazy thinking », c'est-à-dire la pensée paresseuse³. De quoi s'agit-il ? Un des premiers auteurs à avoir formalisé cette notion est sans doute l'économiste Herbert Simon – même si l'on peut lui trouver des prédécesseurs, comme le John Stuart Mill du *Système de logique*. Le Nobel a souligné dans ses travaux⁴ que les individus choisissent souvent, plutôt que l'inférence optimale, une inférence satisfaisante : on optera pour la proposition qui produit le plus d'effets cognitifs possible pour le moindre effort mental. Lorsque nous cédon à cette forme de paresse, nous nous abandonnons à ce que Fiske et Taylor nomment notre « avarice cognitive »⁵. Cette « avarice cognitive » nous détourne de certaines procédures de contrôle mental.

2. J'y ai consacré de nombreux articles scientifiques et ouvrages, notamment *La démocratie des crédules* (Puf, 2013).

3. Bronstein, M. V., Pennycook, G., Bear, A., Rand, D. G., & Cannon, T. D. (2019). Belief in fake news is associated with delusionality, dogmatism, religious fundamentalism, and reduced analytic thinking. *Journal of applied research in memory and cognition*, 8(1), 108-117 ; Martel, C., Mosleh, M., & Rand, D. G. (2021). You're definitely wrong, maybe: Correction style has minimal effect on corrections of misinformation online. *Media and Communication*, 9(1), 120-133. <https://doi.org/10.17645/mac.v9i1.3519> ; Pennycook, G., & Rand, D. G. (2019). Lazy, not biased: Susceptibility to partisan fake news is better explained by lack of reasoning than by motivated reasoning. *Cognition*, 188, 39-50, Pehlivanoglu, D., Lin, T., Deceus, F., Heemskerk, A., Ebner, N. C., & Cahill, B. S. (2021). The role of analytical reasoning and source credibility on the evaluation of real and fake full-length news articles. *Cognitive research: principles and implications*, 6(1), 1-12.

4. Simon, H. (1957), *Models of man : Social and rational*, New York, Wiley.

5. Fiske, S.T. et Taylor, S.E. (1984), *Social cognition*, New York, Random House.

C'est précisément pour lutter contre cette paresse endémique de notre esprit que le livre que nous propose Samuel Buisseret est essentiel dans le monde contemporain. La bonne connaissance de certaines des erreurs types qui peuvent égarer notre esprit lui permet incontestablement de s'affermir. En effet, de nombreuses études montrent, au-delà d'un doute raisonnable, que l'esprit critique et la pensée analytique permettent de mieux résister aux fausses informations⁶ et notamment aux théories du complot⁷. Ils nous rendent aussi plus aptes à réformer notre jugement lorsque cela est nécessaire⁸. Ces résultats encourageants ne sont pas seulement le fait d'études de laboratoire, ils peuvent aussi être observés dans des dispositifs pédagogiques⁹ qui ont montré les effets positifs de l'éducation à la pensée critique. De même, une méta-analyse¹⁰ de la littérature scientifique a mis en évidence les effets bénéfiques du développement de la pensée critique chez un individu, qui permet au sujet apprenant de prendre conscience des mécanismes de sa propre pensée.

C'est donc une initiative salubre, en ces temps où la démocratie des crédules menace, de proposer un manuel simple d'accès et illustré d'exemples tout en se référant à l'état de la science. Il se trouve que Samuel Buisseret est particulièrement légitime pour proposer un ouvrage de ce type. Ayant traversé lui-même un long tunnel de crédulité, il a découvert les bienfaits de la pensée méthodique et a éprouvé la possibilité de faire sa déclaration d'indépendance mentale à la lumière

6. Ross, R. M., Rand, D. G., et Pennycook, G. (2021). Beyond “fake news”: Analytic thinking and the detection of false and hyperpartisan news headlines. *Judgment & Decision Making*, 16(2), pp.484-504.

7. Swami, V., Voracek, M., Stieger, S., Tran, U. S. et Furnham, A. (2014). Analytic thinking reduces belief in conspiracy theories. *Cognition*, 133(3), pp.572-585.

8. De keersmaecker, J. et Roets, A. (2017). “Fake news”: Incorrect, but hard to correct. The role of cognitive ability on the impact of false information on social impressions. *Intelligence*, 65, pp.107-110.

9. Halpern, D. F. (2013). *Thought and knowledge: An introduction to critical thinking*. Psychology Press.

10. Abrami, P. C., Bernard, R. M., Borokhovski, E., Waddington, D. I., Wade, C. A., et Persson, T. (2015). Strategies for teaching students to think critically: A meta-analysis. *Review of Educational Research*, 85(2), pp.275-314.

de l'esprit critique. Cela prend un certain temps et il faut beaucoup de courage et d'honnêteté intellectuelle pour créer, après un tel parcours, un tel support pédagogique : celui que vous tenez entre les mains. Il est donc légitime pour cet exercice, mais pas seulement en raison de son passé de croyant. Il se trouve que Samuel Buisseret a créé, il y a presque dix ans, la chaîne *YouTube* à grand succès « Mr. Sam – Point d'interrogation », dans laquelle il propose une investigation des croyances contemporaines à la lumière de la pensée méthodique. Ambition remarquable, il y a même proposé des dialogues pied à pied, argument contre argument, à des communautés de croyants qui en acceptaient le principe. C'est là une démarche courageuse et qui rappelle que le combat intellectuel se mène aujourd'hui souvent dans le monde numérique. La démarche est d'autant plus audacieuse et remarquable qu'elle ne cherche pas à vaincre et moins encore à humilier le croyant, mais simplement à comprendre ses raisons... sans nécessairement lui donner raison.

Paris, le 29 mars 2023.

Gérald Bronner

INTRODUCTION

Tout est faux.

Ah si, si, si. Tout, absolument tout ce que vous pensez savoir est faux. Comment ça, j'exagère ? Mais puisque je vous le dis. Tenez, par exemple, vous pensez être en train de lire un livre, n'est-ce pas ? Un objet bien opaque et solide que vous touchez de vos mains, avec une couverture pleine de couleurs, un ouvrage rempli de mots et d'idées... Or, rien n'est plus faux.

Dans ce que les philosophes appellent *le monde réel*, en opposition au *monde perçu*, c'est-à-dire dans le monde qui existe indépendamment de ce que vous percevez, les objets sont en fait... tous transparents. Vos yeux, eux, qui ne captent qu'un fragment de la lumière, ne perçoivent pas les photons qui réussissent, grâce à leur longueur d'onde très longue, à traverser ce livre, le rendant totalement transparent.

Vous en doutez ? Pourtant, il y a des machines capables d'avoir un meilleur aperçu de ce monde réel que vous ne percevez qu'en partie. Les rayons X par exemple. Vous connaissez les rayons X, ces rayons qui servent à voir à l'intérieur de votre corps sans devoir l'ouvrir au scalpel ? Eh bien, dans le monde réel, tout est transparent comme sur les images produites par les machines à rayons X.

Vous dites ? Il y manque les couleurs ? Faux. Elles n'existent pas non plus. Vous les imaginez, sans le vouloir, sans vous en rendre compte. Puisque je vous dis qu'en fait tout ressemble à une radiographie médicale animée. Les couleurs ne sont que des longueurs d'onde plus ou moins longues, un peu comme les vagues sur l'eau qui peuvent être très proches ou très espacées, ou encore comme les sons qui peuvent être aigus ou graves. Votre cerveau est programmé de façon à interpréter les longueurs d'onde lumineuses les plus larges comme tirant vers le rouge, et les plus courtes comme tirant vers le violet, avec tout l'arc-en-ciel entre les deux. Mais rien de tout ça n'existe ailleurs que dans votre tête et celles de vos congénères.

Pire : tout ce monde en couleur que vous imaginez ne représente en réalité qu'un fragment du spectre lumineux. Prenez le temps de mesurer l'étendue de ce que vous ne voyez pas : **si les fréquences de l'arc-en-ciel, c'est-à-dire absolument tout ce que votre œil capte, faisaient la taille d'une carotte moyenne, alors l'intégralité du spectre lumineux habituellement mesuré ferait la taille... de la distance Terre-Lune.**

Vous voyez ? En fait, vous ne voyez rien.

Tout est faux. La nuit, il ne fait pas noir : c'est vous qui ne voyez rien. Il n'y a jamais de silence sur Terre : c'est vous qui n'entendez rien. Vous ne touchez jamais rien : vos particules atomiques n'entrent en fait jamais en contact avec ce que vous croyez toucher grâce à l'électromagnétisme, exactement comme deux aimants qui se repoussent mais peuvent néanmoins sentir la proximité de l'autre. Vous ne goûtez rien : vous interprétez des signaux électriques émis par **les papilles de votre langue qui agrippent les molécules passant par là.** Vous ne sentez rien, vous ne voyez rien, et surtout, surtout, ha ! si vous saviez comme vous ne savez rien.

Rien de rien, pas même votre nom, pas même toute votre vie. Vous *croyez*, mais vous ne *savez* pas. Car tout, pour vous comme pour moi, ne peut être que croyance.

Une démonstration ? OK. Je me lance. Si ça se trouve, vous venez d'apparaître il y a à peine cinq minutes, et tout ce que vous pensez connaître n'est en réalité qu'un souvenir implanté. Si ça se trouve, vous êtes le personnage d'un jeu vidéo en réalité virtuelle ultra-réaliste, dans lequel on perd sa mémoire en début de partie pour plus d'immersion. Si ça se trouve, vous êtes arrivé à la fin de votre vie, et tout était une immense mise en scène que je suis en train de vous dévoiler. Allez-y, contredisez-moi, je sais déjà que vous n'avez aucun moyen de me prouver que ces hypothèses, qui collent avec absolument tous les aspects de votre réalité, sont fausses. Et pourtant, vous refusez d'y croire. Vous les jugez fausses.

Rassurez-vous, elles le sont. De toute façon, je vous l'ai dit : tout est faux. Mais alors, **si tout est croyance, cela signifie-t-il que tout ou presque est possible ?** Je peux tout à fait choisir de croire que je fais partie

d'une immense âme collective, ou que l'univers répond à mes états émotionnels, ou encore que ma vie a été écrite à l'avance et que je ne fais que choisir des embranchements ? Je peux choisir de croire que le hasard n'existe pas, que tout a un sens, et que ce qui ne me semble pas en avoir est simplement quelque chose que je n'ai pas compris ?

Oui, je le peux.

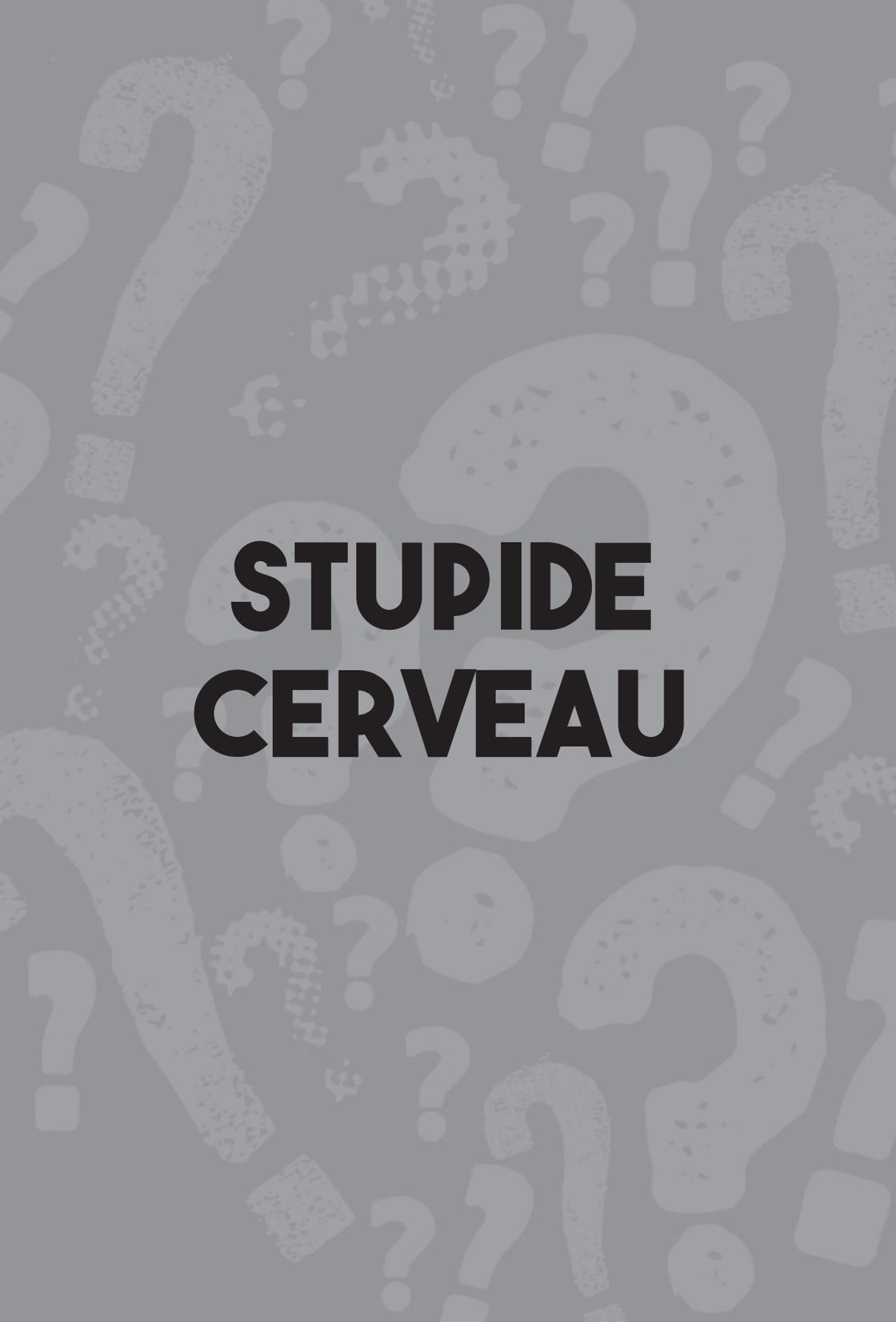
Mais est-ce que ces croyances se valent vraiment toutes ? Est-ce que le simple fait que le réel nous soit à jamais inaccessible justifie que je choisisse mes croyances selon mon bon plaisir, selon mon intuition, ou encore selon ce qui me permet de maximiser mon bien-être ? Il faut faire un choix.

Moi, j'ai fait le choix de chercher les croyances qui se rapprochent le plus du réel.

Oh, je vous vois venir : comment peut-on prétendre savoir qu'on se rapproche du réel si on est incapable de savoir ce qui est réel ? Ce serait comme prétendre qu'on est bientôt arrivé à destination alors qu'on ne connaît ni la durée du trajet, ni la destination. Bravo, c'est une question philosophique très intéressante. Elle a occupé pas mal de cerveaux brillantissimes pendant des millénaires, et continue de le faire aujourd'hui. Mais vous savez quoi ? Vous êtes quelqu'un de très chanceux, parce que cette question, on a fini par la résoudre. Pas entièrement, mais on a acquis un niveau de confiance très élevé en certaines méthodes pour des raisons très convaincantes. C'est toute la raison d'être de ce qu'on appelle aujourd'hui l'**Esprit Critique**. Oui, j'ai mis des majuscules. C'est qu'il le mérite sacrement, l'Esprit Critique.

Quelles sont ces méthodes ? Pourquoi sont-elles plus fiables que d'autres ? Comment évaluer les croyances ? J'aimerais bien vous résumer tout ça en un petit paragraphe bien compact mais c'est impossible. La preuve : il m'a fallu tout un livre pour expliquer tout ça. Enfin, ce n'est pas vraiment juste. Je vous ai déjà tout résumé, et ça ne m'avait pris que ces trois mots : tout est faux.

On se lance ?



**STUPIDE
CERVEAU**

L'EFFET BARNUM

Tout est vrai.

Ah voilà, vous pensez encore que je me moque de vous, que je me fiche de la vérité. Et vous, aimez-vous la vérité ou préférez-vous *la sensation de vérité*? Soyez honnête. La plupart du temps, vous aimez les idées vraies, ou vous aimez que vos idées soient vraies ?

Elle fait mal, celle-là. Notre cerveau humain préfère l'impression d'être dans le vrai à la vérité elle-même. Une autre de ses caractéristiques : il se fait facilement berner par des mots bien tournés. Or, avec quelques tours de passe-passe linguistiques, on peut dire tout et son contraire de façon très convaincante, comme je viens de le faire en vous disant en même temps que tout est faux et que tout est vrai. Résultat : on confond souvent propos vrai et... propos convaincant.

Mais une affirmation convaincante n'est pas nécessairement fiable ou vraie.

Je ne vous sens pas convaincu. Je sens qu'il vous faut des preuves que vous êtes capable de croire n'importe quoi. Alors, faisons un test et parlons de vous. Si je vous décris correctement, vous qui êtes bien évidemment unique, accepterez-vous de croire que je lis dans vos pensées ? Par exemple, si à la page suivante je devine votre nom, là comme ça, écrit noir sur blanc sur le papier, vous allez vous poser de sérieuses questions, n'est-ce pas ? Imaginez qu'en tournant la page, vous voyiez votre nom écrit dans ce bouquin, pourtant imprimé à des milliards d'exemplaires en plus de dix mille langues (à une vache près), comment expliqueriez-vous ça ?

Donc là, c'est le moment où vous avez votre réponse. Merci d'avoir joué le jeu.

Si vous voyez votre nom sur la page suivante, vous allez spontanément invoquer une explication de type surnaturel ou paranormal

(si l'on met de côté les hypothèses de type « caméra cachée »). Votre cerveau reconnaît qu'il est incapable d'interpréter une observation avec ce qu'il sait, il en déduit donc qu'elle s'explique par ce qu'il ne connaît pas. Rien de plus logique ! Vous vous demandez si je vais deviner votre nom, avouez-le. OK, défi accepté ! Je vais commencer par écrire ici même ce que je sais de vous depuis que je suis dans votre tête. Prêt ?



Vous n'êtes pas obligé de me croire !

La première chose que j'ai comprise sur vous c'est que, certes, vous avez besoin que les autres personnes vous aiment et vous admirent, mais cela ne vous empêche nullement d'être critique envers vous-même. Bien que vous ayez quelques faiblesses de caractère, vous êtes généralement capable de les compenser avec finesse et subtilité. Vous savez au fond de vous que vous possédez de considérables capacités inemployées que vous n'avez pas utilisées à votre avantage. D'ailleurs, avouons que quelques-unes de vos aspirations ont tendance à être assez irréalistes, si vous voyez ce que je veux dire.

Vous êtes une personne au comportement discipliné qui fait preuve de self-control extérieurement mais vous ne pouvez pas vous débarrasser de cette tendance à vous faire du souci, à être dans l'incertitude intérieurement. Quelquefois vous avez même de sérieux doutes, vous vous demandez si vous avez pris la bonne décision, ce n'est vraiment pas le genre de chose que vous, contrairement aux autres, prenez à la légère.

Votre attitude est plutôt singulière : parfois vous manifestez une personnalité extravertie, affable et sociable alors que dans d'autres circonstances, elle sera introvertie, prudente et réservée. Vous ressentez de la fierté pour vous-même par votre indépendance de pensée et aussi pour le fait que vous n'acceptez pas les

déclarations des autres sans preuve satisfaisante, comme pour tout ce que je vous ai dit jusqu'ici. Vous trouvez ça imprudent d'agir avec un excès de franchise en vous révélant vous-même aux autres, la vie n'a fait que confirmer ces traits de caractère chez vous.

Alors, c'était pas mal hein ? Bon, je sais, je sais : cette description correspond effectivement à tout le monde, ou presque. Faites l'expérience, lisez-le à une connaissance et demandez-lui ensuite d'évaluer sur une échelle de 1 à 5 à quel point ce texte lui correspond. Ne vous étonnez pas si elle vous regarde ensuite avec des yeux tout ronds et résistez à la tentation de devenir gourou, s'il vous plaît.

Vous parlez de moi ?

Cette expérience fut conduite en 1948 par le psychologue **Bertram Forer**, raison pour laquelle on parle parfois « d'effet Forer ». Il fit passer le test à ses étudiants : la note moyenne fut de 4/5.

Pourquoi tout le monde (ou presque) se reconnaît dans cette description ? Relisez-la attentivement. Dans pratiquement toutes les phrases, je dis une chose et son contraire de façon vague et largement sujette à interprétation.

Tout le monde lit le même texte, mais chacun le comprend différemment : c'est ce qu'on appelle la projection (ou validation subjective).

Ce texte exploite les failles de la langue française dont les mots ont souvent plusieurs sens et en changeant selon le contexte et les failles cognitives de nos cerveaux. Si je reste vague, vous vous chargerez d'attribuer un sens à mes mots en croyant que ça vient de moi.

On pense souvent comprendre un propos alors qu'en réalité, on l'interprète largement, et pas toujours de la bonne façon. Si je dis par exemple

à propos de Francis, travailleur de nuit, qu'il est courageux, vous comprendrez peut-être que j'admire sa capacité à travailler lorsque tout le monde dort. Pourtant, peut-être ai-je en tête sa courageuse intention de démissionner de son boulot. Nous pourrions avoir une longue conversation sur le courage de Francis sans même nous apercevoir non seulement que nous ne parlons pas de la même chose, mais surtout que **nous parlons de choses contradictoires** : vous admirez son courage à travailler alors que moi, j'admire son courage à quitter ce travail.

En 1985, les psychologues D. H. Dickson et Ivan W. Kelly mettent en évidence **trois facteurs** qui augmentent l'impression de justesse, de pertinence de cet effet :

1. À quel point nous pensons que le propos nous est destiné personnellement.

Henry Broch (le fondateur de la **zététique**, une discipline qui a pour but la promotion de l'esprit critique et le débat public de ses enjeux sociétaux) donnait un texte comparable au mien à ses étudiants juste après leur avoir demandé de remplir une fiche contenant leurs nom, prénom, date et lieu de naissance ainsi que le thème principal de leur dernier rêve. Les fiches ne servaient bien entendu à rien. Ou plutôt, **elles servaient à préparer le sujet à croire qu'il allait recevoir quelque chose de personnalisé**. Ça vous fait penser à la mèche de cheveux ou la photographie qu'un voyant vous demande pour pratiquer sa divination ou à l'interminable questionnaire personnel du praticien d'une thérapie alternative ? Exact, tous deux vous préparent à croire, volontairement ou involontairement, qu'ils font du sur-mesure.

2. Quelle autorité nous attribuons à notre interlocuteur.

Pour le second point, on sera tous d'accord : je suis une autorité supérieure pour absolument tout le monde. Je pense qu'on peut dire sans sourciller que vous êtes en train de lire un éminent youtubeur de renommée intergalactique. Comment ça j'en fais trop ? Allez voir un chaman pratiquer sa cérémonie ! Blague à part, vous aurez compris que je parle du célèbre « **effet blouse blanche** » qui métamorphose un humain lambda en puits de science médicale dès lors qu'elle est enfilée, avec une efficacité maximale si le stéthoscope est pendu autour du cou, et ce même si le médecin en question est en fait vétérinaire.

Développez votre esprit critique pour décrypter le monde et ne plus croire aux foutaises.

Nous sommes abreuvés de discours et d'images qui cherchent à emporter notre adhésion : les rumeurs les plus farfelues circulent sur Twitter, les médias relayent des fake news, les pseudosciences font des adeptes, les complotistes sévissent sur les réseaux sociaux... **Comment distinguer l'info de l'intox ? Quelles sont les erreurs à éviter pour ne pas croire n'importe quoi ? Pourquoi les théories du complot persuadent et trompent autant de monde ?**

Ce livre drôle et didactique nous montre pourquoi nous gobons des âneries et nous donne des outils pour nous en protéger. Vous apprendrez entre autres à :

- connaître vos biais cognitifs,
- identifier les discours fallacieux et distinguer les bons raisonnements des mauvais,
- reconnaître les théories dangereuses et autres pseudosciences,
- raisonner (ou au moins, faire douter) les complotistes les plus crédules ou endurcis.

Des ovnis aux fans de Didier Raoult, Samuel Buisseret débunke les fausses croyances et nous dévoile les biais de notre cerveau.



Samuel Buisseret était un complotiste convaincu. En 2011, il découvre les méthodes de l'esprit critique et se débarrasse des illusions et autres croyances irrationnelles dont il était prisonnier. Il crée alors la chaîne YouTube « Mr.Sam », pour y présenter cette méthode, enquêter sur les théories du complot et dénoncer les fake news.

19,90 €

ISBN : 978-2-8073-5126-4



www.deboecksuperieur.com